

## **Arte y naturaleza. Un siglo de biomorfismo, Caixa Forum, Barcelone, 28 septembre 2023 – 14 janvier 2024**

### **Introduction**

À l'heure où le monde vivant se trouve ébranlé par une crise écologique systémique, cette exposition, conçue dans le cadre du partenariat entre la Fondation de « la Caixa » et le Centre Pompidou, propose une rétrospection sur le dialogue fécond qui s'est tissé entre les arts et la nature au cours des cent dernières années, du surréalisme à nos jours. Le titre « Biomorphisme. Art et nature », reprend le terme dérivé du grec *bios*, la vie, et *morphè*, la forme, qui est entré dans l'histoire des arts au milieu des années 1930 grâce au directeur du Museum of Modern Art, Alfred H. Barr Jr. Conforme à l'esprit pluridisciplinaire des collections du Centre Pompidou, la sélection de 86 œuvres met en perspective peinture, sculpture, photographie, film, design et architecture dans un parcours transversal, structuré en quatre sections thématiques. « Métamorphose » introduit des œuvres, principalement issues du surréalisme, brouillant les frontières entre des formes anthropomorphes, zoomorphes et végétales pour faire place à des sensations hybrides ; « Mimétisme » montre comment la nature dans ses différents aspects – plantes, animaux, minéraux – devient un modèle et une source d'inspiration pour les artistes, qui en reproduisent les formes, textures et mouvements ; « Création » présente la transformation en art du vivant lui-même, et l'imitation des principes génératifs de la nature ; enfin, « Menaces » met en lumière les dangers de la pollution croissante ou des mutations virales, autant de facteurs anxigènes qui ébranlent notre environnement naturel.

### **Section 1 – Métamorphose**

Au cours des années 1930, le biomorphisme irrigue l'ensemble de la création artistique, en Europe et au-delà. Transcendant plusieurs mouvements, cette tendance apparaît comme une troisième voie entre le surréalisme et l'abstraction. Les œuvres qui y sont associées présentent des formes courbes et simples, font allusion à des structures organiques ou à des processus naturels, comme la métamorphose. Le vivant constitue alors pour ces artistes un répertoire de formes qu'ils se plaisent à associer dans des représentations hybrides et poétiques, mettant en jeu une mutabilité généralisée. Les représentations anthropomorphes intègrent des formes végétales, minérales ou animales, et se changent en créatures fantastiques.

### **Section 2 – Mimétisme**

La recherche en biologie connaît au XIX<sup>e</sup> siècle des avancées considérables : essor de nouvelles disciplines (biologie marine, microbiologie, génétique), développement par Darwin de la théorie de l'évolution, perfectionnement des techniques d'observation. Influencés par ces acquis, les artistes du siècle suivant scrutent à leur tour la nature, qui devient pour eux un modèle dont ils reproduisent les formes, mais aussi les textures ou les mouvements. Dans les années 1920, peintres et photographes s'inspirent des motifs étranges découverts par les scientifiques au microscope. Adoptant un regard voulu neutre, ils explorent en gros plan les plantes ou les animaux marins, tandis que l'essor du cinéma scientifique facilite l'étude de la mobilité du vivant.

### **Section 3 – Création**

L'apparition de l'abstraction dans les années 1910 modifie le lien unissant l'art et la nature : rejetant l'imitation des apparences extérieures du monde organique, les peintres abstraits cherchent à en reproduire les principes générateurs. Poursuivant cette analogie, plusieurs artistes liés à des mouvements apparus au cours des années 1960 utilisent la nature comme matière même de la création : les œuvres de l'*Arte Povera* en Italie ou du *Land Art* aux États-Unis sont élaborées à partir de plantes, de pierres ou de plumes, laissées dans leur état originel. Cette recherche d'affinité avec le vivant se poursuit au sein de la création contemporaine, notamment dans les domaines de l'architecture et du design.

### **Section 4 – Menace**

La critique des nuisances environnementales causées par les innovations techniques se fait entendre dès les débuts de la modernité industrielle. Néanmoins, à partir des années 1950, les questions écologiques s'imposent avec une plus grande urgence. L'entrée dans l'âge atomique inaugure une ère de peur des incidents nucléaires ; durant les années d'après-guerre, l'augmentation de la production industrielle génère un accroissement des produits de consommation, ainsi que des déchets et des émissions de CO<sub>2</sub>. Les trois artistes présentés dans cette section montrent dans leurs œuvres une nature en péril, contaminée ; celle-ci devient en retour une menace pour l'homme, ébranlé par la pollution ou les mutations virales.